

- **ZOOM SUR**
La fête des Bassins à flot
22 avril
- **NOTRE DOSSIER**
L'école, un cœur qui bat
- **AGENDA**
Carnaval le 31 mars
Vide-grenier le 2 avril

BACALAN, Le journal du quartier. N°56 MARS - AVRIL - MAI 2017. GRATUIT 4^{nos}/an

Tirage 5200 exemplaires. Distribution boîtes à lettres et mail.

Éditeur : Régie de Quartier Habiter Bacalan 176, rue Achard - 33300 Bordeaux

Tél : 05 56 39 54 19 - E-mail : journalbacalan@rqhb.fr - www.journal-bacalan.fr

Directrice de la publication : Pierrette Coudret. ISSN 1760-0944

Rédaction, photos et corrections : habitants et associations du quartier

Maquette originale : Agence Root 05 56 04 89 78

Exécution graphique, impression : Pleine Page 05 56 50 61 16



ZOOM SUR

FÊTE DES BASSINS À FLOT 2017

Probablement la dernière !

La première fête aux Bassins à flot eut lieu en 1995 à l'instigation de l'association Hissez Haut, la doyenne des Bassins. Il y eut d'autres fêtes en 1996 et 1997; elles avaient pour but de faire connaître l'histoire et le patrimoine maritime et fluvial de Bacalan et de Bordeaux. Ces premières moutures étaient très artisanales mais connurent un certain succès grâce notamment aux courses d'OFNI (objets flottants non identifiés).

Après une période de sommeil, les Fêtes aux Bassins refirent leur apparition en 2006 et 2007, cette fois en format plus grand puisqu'elles occupèrent toute l'emprise du Bassin à flot n°2 et bénéficièrent de l'apport des bénévoles des associations de Bacalan. Après une autre interruption, les associations ARPEJE et Marins de Bordeus (successeur de Hissez Haut) organisèrent en juillet 2016 une fête au pied levé devant le Hangar 29 du Bassin n°2. Cela plut. C'est pourquoi cette année il a été décidé de refaire une fête mais cette fois à l'initiative de toutes les associations des Bassins à flot : ARPEJE, AUBAF, BXA esprit voile, Croiseurs d'Aquitaine, Manta plongée, Marins de Bordeus.

Le but de cette fête est toujours d'affirmer et de promouvoir la culture nautique de Bacalan, de Bordeaux et de la Gironde (et de s'amuser aussi !). D'autant plus que la présence des associations nautiques n'est pas certaine dans l'avenir. En effet, vous n'avez pas été sans remarquer les changements urbains autour des Bassins à flot et à Bacalan mais la présence d'activités nautiques dans un quartier récemment rebaptisé Bordeaux Maritime paraît incongrue à certains...

Cependant nous espérons vous voir nombreux le **samedi 22 avril** toute la journée devant le Hangar 29 au Bassin à flot n°2. Nous souhaiterions également la présence des associations du quartier afin qu'elles présentent leurs activités.

Le programme :

- ▶ Puces de mer (ou vide-grenier nautique)
- ▶ Musique vivante : fanfare, musiciens vivants aux Bassins à flot, groupe de rock...
- ▶ Maquettes nautiques radiocommandées (initiation possible)
- ▶ Capoeira

- ▶ Initiation au matelotage
- ▶ Petites régates sur le Bassin
- ▶ Buvette et restauration sur place
- ▶ Stands des associations

Ce programme est susceptible d'être enrichi au fil du temps.

Michel Joigneau,
trésorier de l'association Marins de Bordeus

RUBRIQUE INFOS

• COMMERCES

Nous leur souhaitons la bienvenue :

El Toqui Latino / Food Truck

Cuisine Latino/Américaine

130 / 190 rue Achard - À l'entrée de la ZA Achard

06 65 15 16 08

SUBWAY

A ouvert ses portes en février aux Bassins à flot, entre La Dame de Shanghai et l'Iboat. Chez Subway, c'est vous le Chef! Composez-vous même votre sandwich, votre salade ainsi que votre menu. Ouvert 7j/7

27 Quai Lawton - Bassins à flot - 05 35 54 94 80

• MÉDICAL

Vu l'avis du conseil régional des pédicures podologues, Mme BERNARD Mélanie, **pédicure podologue** vous annonce l'ouverture de son cabinet à Bordeaux Bacalan depuis début septembre 2016. Tél. 06 68 48 88 65

ÇA BOUGE PLACE MARAN

Le journal de Bacalan s'était fait l'écho de l'arrivée du mini-marché de la place René Maran au printemps 2016. Cette croissance de l'activité correspondait à la reprise par M. et Mme Sage de la boulangerie Lacaule devenue « Douceurs de Bacalan ». Les nouveaux propriétaires, avec l'esprit d'entreprise et l'énergie de ceux qui se lèvent tôt, ont su par leur dynamisme inciter des commerces ambulants à tenter l'aventure. Ainsi, tout en assurant la pérennité et le maintien des pionniers, c'est désormais un nouveau fromager et un impressionnant étal de fruit et légumes qui se joignent tous, le dimanche matin au fleuriste, au volailler, à l'écailler. Et peut-être et bientôt, faisons confiance à notre boulanger, un invité mystère, vigneron ou traiteur. La place devient lieu de vie, d'échange et de rencontre donnant au mot « commerce » son sens le plus généreux.

Serge Pradoux



Ce nouveau numéro du journal Bacalan laisse une place importante aux problèmes de scolarisation rencontrés dans nos écoles. En septembre dernier (n°54, p.6) nous avons déjà été saisis par un collectif de parents d'élèves qui constataient certaines anomalies relevant du simple bon sens. Le dossier central a été réservé à ce sujet. Nous avons réalisé une étude circonstanciée, la plus objective possible et remercions la mairie d'avoir répondu à nos questions. Bordeaux, ville riche, doit accorder le meilleur à nos jeunes écoliers.

Vous souvenez-vous des belles aquarelles offertes par Jean Denis Pendanx qui ont fait, plusieurs fois, la "une" du journal (n°50 et 54) ? Vous découvrirez le portrait original de cette belle personne, très bacalanaise.

Je vous souhaite bonne lecture d'un numéro riche par la diversité des sujets traités par les habitants du quartier, votre voisin, un parent, une relation... Et vous, pourquoi ne nous rejoindriez-vous pas ?

Et Marcel... que lui est-il arrivé ?

Pierrette Coudret, directrice de publication

Prochaine réunion du comité de rédaction :

Mercredi 5 avril à 18h30, au Centre d'Animation, 139 rue Joseph Brunet
Renseignements : Stéphanie Bautreit 06 19 56 42 05

PAVILLON RICHELIEU



Difficile de ne pas connaître l'existence de ce monument bacalanaise, très certainement un des plus anciens, mais difficile de connaître son histoire précise... D'après un bulletin de la Société Archéologique de Bordeaux de 1912, il aurait été construit vers 1780, pendant le gouvernement du Maréchal de Richelieu, d'où son nom.

À l'origine, le pavillon était bordé par la Garonne avant son colmatage en 1885. Il n'est composé que d'un rez-de-chaussée, comprenant un grand salon ovale et dans les pans coupés étaient dissimulés office, petite cuisine et escalier aujourd'hui disparus. Les façades étaient ornées de nombreux bas-reliefs et sculptures qui ont disparu également. Louis-François-Armand de Vignerot du Plessis de Richelieu, filleul de Louis XIV, aurait fait de ce pavillon sa garçonnière personnelle.

Situé sur une propriété privée appartenant à la Société JC Decaux depuis 2001, le Pavillon Richelieu est resté de très nombreuses années à l'abandon. Dès 1910, on recense des photos le montrant en mauvais état.

En 2011, la Sté Decaux envisage sa restauration, mais va se contenter de le préserver au mieux, en étayant les murs et en creusant un drain autour de l'édifice, afin de limiter les remontées humides du

sol, le bitume du parking qui l'entoure allant jusqu'au bord des murs.

Après un an d'études avec le cabinet d'architectes bordelais Blanchot-Dufour-Fournier, des travaux complets de restauration ont été engagés et nous pouvons admirer le résultat aujourd'hui. Les travaux ont été confiés à la Sté TMH, qui vient de restaurer aussi les Vivres de l'Art. À l'extérieur, la pierre de Frontenac qui compose l'édifice a été entièrement nettoyée et partiellement changée. La toiture en zinc a été refaite complètement, ainsi que la charpente en bois et les huisseries.

À l'intérieur, le salon ovale a été recréé, les pierres qui le composent ayant disparu en grande partie. Des tirants (renforts en métal) avaient été installés afin de consolider le bâtiment, mais étaient cassés. Ils ont donc été refaits, car le sol étant meuble, le pavillon penche légèrement vers la Garonne.

Pour le moment, la Sté Decaux ne connaît pas encore la destinée de ce pavillon, mais il reste sur leur propriété et ne sera donc pas ouvert au public. On peut toutefois espérer pouvoir le visiter lors des prochaines Journées du Patrimoine ou d'autres événements sur le quartier.

Aurélien Benjamin

Plus d'infos sur le site journal-bacalan.fr



LES ENTREPRISES DU QUARTIER

Le Restaurant
Le midi, du Lundi au Vendredi
Repas de groupe à la demande,
le midi ou le soir (de 10 à 80 pers.)

PLAT DU JOUR	9,90€
ENTRÉE / PLAT	12,50€
ENTRÉE / PLAT / DESSERT	14,90€

Cours de cuisine
Du Lundi au Dimanche, le midi ou le soir,
à la demande.

www.latelier-du-gout.com et www.frederic-coiffe.com
L'Atelier du Goût - 33B rue René Magne - Bordeaux - 05 56 04 09 54 - fcoiffe@gmail.com

LE BERNARDO
Pizza Artisanale

du mardi
au samedi
10h30 - 13h30
17h00 - 21h00
83 rue Joseph Brunet
05 56 50 74 02

**PLOMBERIE - SANITAIRE
CHAUFFAGE
COUVERTURE - ZINGUERIE**

SARL Espiasse
37-39 avenue de Labarde
33300 Bordeaux
05 56 50 84 29

LA CONDESA
Pizzas & Pasta

115 rue Achard
33300 Bordeaux

Sur place ou à emporter
Livraison le soir
09 83 33 55 65

Midi & soir
Lundi au vendredi
11:45 - 14:00
18:45 - 22:00
samedi
18:45 - 22:00

www.lacondesa.fr

Laugery
**PÂTISSIER
TRAITEUR**

TÉL. 05 56 43 28 11
213, RUE ACHARD - BORDEAUX

**Vous avez un projet ?
Rencontrons-nous !
Au 229 rue Achard**

**Crédit Mutuel
du Sud-Ouest**
Construire chaque jour
la banque qui va avec la vie.

Crédit Mutuel du Sud-Ouest - société coopérative de
crédit à capital variable et de courtage d'assurances,
14 avenue Antoine Becquerel, 33600 Pessac. SIREN
691 820 385 - RCS Bordeaux, 02/2017

LA SOUCOPE DES BASSINS À FLOT DÉBAPTISÉE.

Pourquoi ne pas la délocaliser ?

Grâce à notre mobilisation par-delà les frontières et à notre pétition sur Internet, la soucoupe ne devrait plus être réalisée à partir de tôles récupérées sur des épaves de bateaux allemands coulés dans l'estuaire. Elle ne s'appellerait plus « VRIL », mais plus probablement « Le Vaisseau Spatial » ou « Les Vaisseaux de Bordeaux ». C'est une première victoire, mais, dans la mesure où l'œuvre serait réalisée, nous proposons qu'elle ne soit pas érigée aux Bassins à flot près de la Base sous-marine, mais dans les eaux du Lac, au plus près de la Foire Expo, du Palais des Congrès et ...de l'arrêt du tram (financier de l'ouvrage au titre du 1% artistique).

Loin de la Base sous-marine, le symbole Nazi ne serait pas aussi évident.

Des courriers dans ce sens ont été envoyés au Président de Bordeaux Métropole, monsieur Juppé et au Préfet de région, monsieur Dartout.

Pour l'instant, la Métropole répond qu'elle ne souhaite pas déplacer la sculpture, prétextant un surcoût et des délais plus longs. De même, elle serait placée près du FRAC. Nous ne voyons pas en quoi la mise en place sur un fond sableux et vierge reviendrait plus cher et prendrait plus de temps, que son érection sur le fond empierré et envasé des Bassins à flot. Quant à la proximité avec le Fonds Régional d'Art Contemporain ...son déménagement à Bordeaux Sud est prévu pour la fin de l'année !

Luis Diez

ASSOCIATION « LES HALLES DE BOURBON »

Des résidents qui souhaitent « être acteurs de la vie et de l'aménagement du nouveau quartier autour des Halles de Bourbon » ont invité le 28 janvier les habitants au lancement de l'association. Quelques ateliers les ont réunis et ils ont pu exprimer leurs envies sur la « fresque à idées » installée sur un mur.

C'est avec plaisir que nous retrouverons les adhérents et tous ceux qui le souhaitent pour un apéro Halles de Bourbon :

Vendredi 17 mars à partir de 19 heures.

Plus d'infos sur notre page facebook

Après un point sur la vie et le devenir du quartier, nous détendrons autour d'un quizz musical.

À très bientôt.

Huguette Van Meerhaeghe



AUX URNES CITOYENS

Le saviez-vous ?

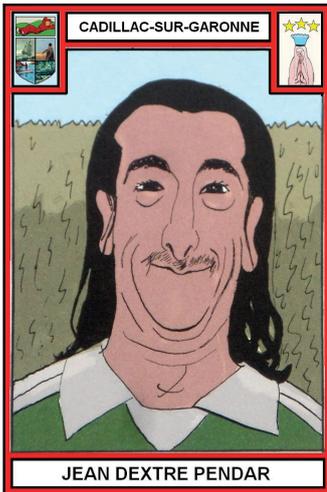
Ce n'est que depuis le 1^{er} janvier 1991, date officielle d'application de la loi du 30 décembre 1988, que les urnes utilisées pour toutes les élections, municipales, départementales, régionales, législatives, présidentielles, européennes et les référendums, ont obligatoirement au minimum les 4 faces verticales transparentes. Cette visibilité permet de s'assurer que l'urne est vide dès l'ouverture du scrutin. Elle doit aussi éviter toute introduction simultanée d'enveloppes multiples.

Nous serons appelés prochainement à remplir plusieurs fois notre devoir civique. Aussi je me pose cette question : cette transparence, synonyme de clarté, limpidité et visibilité, se retrouvera-t-elle lors des dépouillements et surtout lors de l'application des promesses de nos heureux élus ?

Denis Séguin



CUISINÉ EN MUSIQUE & AVEC AMOUR
RESERVATIONS : 05 56 10 48 37 OU WWW.IBOAT.EU



Jean-Denis n'a pas été consulté pour ce titre, son expérience de scénariste et sa modestie lui auraient interdit une telle banalité pompeuse. Pourtant, il a accepté de nous présenter quelques-uns de ses meilleurs profils, comme il nous a offert depuis des années des dessins (croquis et couvertures pour le journal BACALAN, affiches pour le Festival Nomades). Multiple, talentueux, généreux, discret... Un diamant brut... à découvrir sous toutes ses facettes !

L'artiste

Je suis avant tout dessinateur et j'ai une passion pour le dessin sous toutes ses formes. J'ai exploré les différentes techniques graphiques. Pour chaque album, j'essaie d'expérimenter ces techniques en essayant d'être au plus près de l'histoire, du scénario et de donner une grande place à la lumière dans les décors ainsi qu'à la vie et à l'expression des personnages.

Le personnage

J'alterne travail à la maison et en atelier depuis plus de 20 ans. Les ateliers et collègues varient suivant les époques.

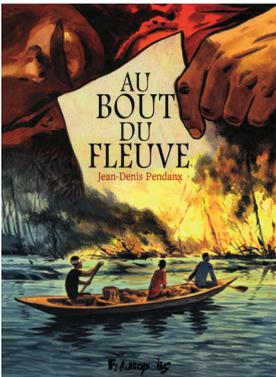


C'est un métier de solitaire et il est important pour moi de partager un lieu et des idées sur la bande dessinée et bien d'autres sujets. J'y ai croisé de nombreux grands noms de la BD :

David Prudhomme et Niko Dumontheuil (qui m'ont tous deux caricaturé en *Jean Dextre Pendax*), Emmanuel Moynet, Laureline Mattiussi, Patrice Cablat (qui vit aussi à Bacalan), Cromwell, Dominique Bertail, et j'en oublie beaucoup...

Le scénariste

Mon dernier album (scénario et dessin) s'appelle *Au bout du fleuve* et il se déroule entre le Bénin et le Nigéria. Beaucoup de mes albums se déroulent en Afrique. J'y ai séjourné longtemps il y a plus de 20 ans au titre de VSN au Centre Culturel de Cotonou au Bénin. J'ai depuis un véritable coup de cœur pour ce continent. J'ai beaucoup voyagé de l'ouest à l'est pour y puiser mon inspiration. J'alterne mes projets d'albums en parlant parfois de la révolution russe ou d'aventures en Indonésie, mais je reviens toujours à la source africaine.



Le graphiste

J'ai fait des études de dessin entre Toulouse et Paris, une mise à niveau à l'École Estienne de Paris, un BTS Communication visuelle à Toulouse et une année aux Arts Décoratifs de Paris. Ce n'était pas des formations dans la BD, mais j'y ai appris beaucoup de choses, comme la mise en page, la typographie, l'illustration...



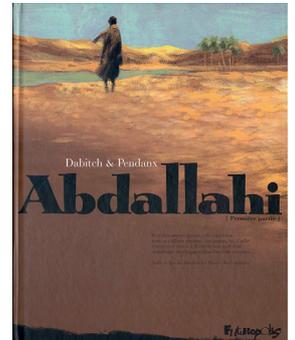
Le mélomane



Je travaille beaucoup en musique. J'ai beaucoup écouté de la musique de l'est, des Balkans, du blues et de la musique malienne, de la kora... donc le festival de musique Nomades me parle beaucoup. Je prépare en ce moment un spectacle « concert dessiné » pour l'Escale du livre de Bordeaux avec une comédienne, Isabelle Fruleux, qui lira un conte africain avec l'excellent chanteur musicien de kora, Doudou Cissoko.

Le voyageur

J'ai effectué pas mal de voyages en Afrique pour m'inspirer et me documenter : par exemple, un grand voyage du Sénégal à Tombouctou au Mali sur les traces de René Caillé, le grand explorateur du 19^e siècle. Je suis allé ces deux dernières années au Kenya et au Sud-Soudan et j'espère écrire un jour quelque chose d'historique ou de contemporain sur ces pays...



Le bacalanais

Je me suis installé à Bacalan avec ma famille il y a maintenant 6 ou 7 ans et je m'y trouve bien, une ambiance de village que j'ai connue enfant dans les Landes et des voisins sympas et



ouverts. J'apprécie l'Amicale laïque et ses chouettes projets et le Kfé des familles et son super accueil pour les grands et les petits ! Dommage quand même que l'on baigne dans les gros travaux

immobiliers avec le ballet incessant des camions et autres machines bruyantes et envahissantes... mais bon, ça ne devrait pas durer trop longtemps je l'espère !

Propos recueillis par Yves Jouanard

LES BASSINS À FLOT... QUARTIER NATURE

Tel était le sujet abordé par Nicolas Michelin, lors de la réunion du 9/02 à la Maison du Projet, essayant de nous convaincre que la nature était privilégiée dans les sentes, en nous présentant un plan des futures places et placettes (minuscules), le futur parc à l'arrière de la Base sous-marine et l'aménagement de la rue Lucien Faure. Il est prévu à la place du Comptoir du Bois un « très grand espace » destiné à accueillir festivals et manifestations diverses.

Il souhaitait un quartier aéré où chaque îlot sera traversé et respirera de l'intérieur grâce à une placette ou un square, le principe du cordon vert qui doit déboucher sur un parc puis sur un autre espace naturel. Nous sommes loin de la réalité ! En 2012, Nathalie Delattre affirmait : « Il est important de veiller à la sauvegarde d'espaces végétalisés, parcs et jardins étant de véritables liens pour les futurs 10 000 habitants. 25% d'espaces verts dans chaque îlot, plus de 3 km de sentes paysagères et 24 ha d'espaces publics aménagés participeront à ce sentiment de calme et de douceur de vivre ».

D'ici 2025, ce territoire de plus de 160 ha, accueillera 5 400 logements. Actuellement plusieurs milliers d'habitants sont déjà arrivés, aucune aire de jeux ou square pour les enfants ne sont prévus. Pensez-vous que le parc Buscaillet, même réaménagé, puisse suffire à tous ces nouveaux habitants ?

Il y a les sentes ... Joli nom pour des passages bétonnés, bordés de plates-bandes où quelques rares plantes et arbres chétifs essaient de survivre, où le soleil peine à pénétrer tant la hauteur des immeubles qu'elles desservent les écrase. Il était prévu « quelques pics de 7 ou 8 étages ». C'est une majorité, plus ceux de 9, 10 et même 12 ! Quant à l'entretien, il est presque inexistant. J'oubliais... deux bancs au bout de la sente des radoubs nous permettent d'admirer la chaufferie et sa cheminée monstrueuse. Seul le site Service Territorial a conservé espaces et arbres, MERCI pour cette grande bouffée d'oxygène.

Multiplier la présence de végétaux est une solution pour atténuer les effets du réchauffement climatique et préserver l'écosystème. Un arbre feuillu peut rejeter 400 litres d'eau par jour. Combien furent abattus (parfois centaines), sur ces 160 ha ? Pratiquement tous pour quelques m² de plus à construire !

Tel Attila, là où Nicolas Michelin passe, la nature trépassse. Et dire qu'il était « tombé amoureux des Bassins à flot » Quel désamour !

Sophie Olivier

POLLUTION... OPAQUE !



À l'occasion de l'épisode que nous venons de vivre, la circulation routière a été à juste titre fortement stigmatisée et les citoyens conducteurs forcément culpabilisés.

Les causes d'origine plus institutionnelles ont été beaucoup moins commentées. Ainsi tout le monde semble capituler face à l'Europe des camions qui défilent sans discontinuer sur le Pont d'Aquitaine. Exit l'écotaxe, mais il est proposé de grands contournements, des barreaux autoroutiers... qui viendraient inéluctablement rajouter de la capacité à polluer.

Cause peu évoquée également : les chaufferies urbaines telle celle des Bassins à flot, qui font les beaux jours de la transition énergétique dans les nouveaux quartiers. Le bois, produit naturel, rassure. Pourtant la nocivité des rejets de ce type d'installation est prouvée en France comme à l'étranger. Si les exploitants mettent en avant des systèmes de filtration qui assurent une certaine protection, ceux-ci ne sont pas totalement efficaces. Les études effectuées en région Rhône-Alpes* relèvent l'émission dans ce type d'installations, de particules très fines, les plus dangereuses, d'oxydes d'azote, de dioxines... autant de polluants qui sous forme solide ou gazeuse sont la cause de maladies respiratoires, voire de maladies plus graves. Aussi, lorsque les fumées de la chaufferie du quartier présentent une couleur légèrement ocre ou grise, on est en droit de se demander si elles ne recèlent pas autre chose... que de la vapeur d'eau ?

Il serait légitime pour l'information des habitants du quartier que le résultat des contrôles effectués, leur fréquence et leur origine soient rendus publics. Et puis, s'il faut bien évidemment poursuivre la construction de logements (particulièrement de logements sociaux tant la demande est forte), ne faudrait-il pas suspendre en zone urbaine la construction de ce type de chaufferie, pourvoyeuse à ce jour de pollution supplémentaire ?

Christian Galatrie

*Études réalisées par trois organismes de surveillance de la qualité de l'air : Ascoparg, Coparly et Ampasel

AU SECOURS !

Depuis le début de l'hiver, je ne sais plus quoi faire ni où me mettre en entendant les recommandations de toutes sortes, transmises par les médias.

Tout d'abord la **grippe**. Pas de problème, comme chaque année depuis déjà longtemps, je suis les consignes en me faisant vacciner. Pour l'instant elle n'a pas eu d'emprise sur moi.

Ensuite la **pollution**. Plus la science progresse, plus on détecte l'infiniment petit à la plus grande joie des chercheurs de toute nature.

Attention aux particules fines lorsque le spectre du pic de pollution recouvre nos cieux. Les recommandations pleuvent. J'ai essayé de les suivre. J'ai vendu ma voiture diesel au profit d'une électrique. Malheureusement le numéro d'immatriculation est un nombre impair et je ne peux rouler

qu'un jour sur deux, alors que je ne pollue pas. Sur la rocade je suis tenu de rouler à 70 pourquoi ?

Aussi j'ai l'intention de prendre mon vélo. Non, me dit-on. C'est mauvais car sous l'effort vous respirez plus vite et plus fort. Les particules en profitent pour rentrer dans vos poumons. Prenez les transports en commun. Ok, je vais prendre le tram. Mais voilà, dans ce confinement au milieu des éternuements et des toux, c'est le meilleur endroit pour attraper la **grippe**.

Quelle est la solution ?

Attendre les beaux jours et le retour de l'été.

Au secours ! Elle nous attend la **canicule**.

Denis Séguin

UNE CLASSE DU COLLÈGE AUGUSTE BLANQUI AU ROCHER DE PALMER

Les élèves du collège Auguste Blanqui ont eu la chance de côtoyer le chanteur Guillo (Guillaume Galiana) durant toute une semaine et de présenter à ses côtés le vendredi 20 janvier, sur la scène du Rocher de Palmer, leurs créations musicales sur l'esclavage ancien et moderne (dans le cadre de l'EPI*).

Un moment de pur plaisir, d'échanges et d'émotions, à en croire le public venu applaudir les jeunes artistes.

La présence de Guillo sur Bordeaux avait pour but de travailler avec cette classe du collège de Bacalan. L'objectif était de créer une chanson dans le cadre du parcours « *Autour des mots et des rythmes* » insufflé par l'action culturelle du Rectorat et avec le soutien financier de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Départemental.

Cette expérience a été partagée avec une 4^e du collège Édouard Vaillant.

*Enseignement Pratique Interdisciplinaire



Aux côtés du chanteur Guillo, membre de l'association « Voix du Sud », les élèves de 4^e A, encadrés par leur professeur de musique Mme Claire Gaucherand.

Françoise Sene, documentaliste

L'océan se souviendra

1 Entassés à fond de cale
Enfermés dans le noir
Imaginant les étoiles
On navigue sur l'espoir

2 Entremêlées nos racines
Enchaînés, assoiffés !
Il est temps qu'on se mutine
Il est temps de nous lever

Refrain

C'est l'appel et la réponse
Est-ce que vous vous sentez prêts ?
Au premier coup de semonce
Nos poignets libérés

3 C'est la peur qui fait danser
Toutes nos forces réunies
Mes frères le sang doit couler
Notre vie a un prix!

4 L'océan se souviendra, d'une nuit de lune en feu
De ces hommes gardant la foi,
L'océan se souviendra, de la lueur dans leurs yeux
De leurs âmes et de leurs voix

Refrain

5 Entremêlées nos racines
Enchaînés, assoiffés !
Il est temps qu'on se mutine
Il est temps de nous lever

PARLEZ-D'EUROPE



Le 8 avril une journée intitulée *Parlez-moi d'Europe* est organisée. Le principe, on réunit une dizaine de jeunes pour deux jours de formation les **25 et 26 mars** autour des institutions européennes et le **8 avril** ils rencontrent des élus/députés pour discuter avec eux des problématiques autour de l'Europe.

Les jeunes s'engagent impérativement sur les trois jours. On accepte tout le monde de 18 à 25 ans, de tous horizons sociaux, le seul critère est la motivation et l'intérêt pour l'Europe.

La date limite pour s'inscrire est le **mercredi 22 mars juste avant la formation.**

Pour rappel, on cherche aussi des participants pour nos échanges de jeunes.

Snapshot : du **24 juin** au **2 juillet** thème « Interculturalité et Europe » tranche d'âge 13-17. On recherche 12 jeunes pour un échange qui aura lieu à Wiesbaden en Allemagne avec 12 espagnols et 12 allemands.

Metropolis : du **10** au **18 juin** thème « Les arts urbains en Europe », tranche d'âge 13-17. On recherche 10 jeunes pour un échange qui aura lieu aussi à Wiesbaden, avec 50 autres jeunes venant de Pologne, Italie, Géorgie, Moldavie, Ukraine et Allemagne.

Ces échanges sont financés par ERASMUS+. La participation est de moins de 200€/participant.

L'ÉCOLE, UN CŒUR QUI BAT

« Celui qui n'est pas instruit n'est pas l'égal de ceux à qui l'éducation a donné des connaissances ; il ne peut pas exercer les mêmes droits avec la même étendue et la même indépendance. » (Condorcet 1791).

Cette citation s'est toujours vérifiée dans l'histoire des populations, dans le temps, dans notre ville, dans notre quartier. À Bacalan, de la création de l'école pour garçon en 1871 jusqu'à nos jours, l'école a toujours assuré son rôle d'octroi de la citoyenneté à travers de ce qu'elle offre à ses élèves : l'acquisition des savoirs fondamentaux, du savoir-être, du savoir-vivre. Ainsi, de nombreuses générations d'enseignants dévoués ont su instruire et co-éduquer avec les familles plusieurs générations de bacalanais(es). Traversé dans son histoire par de nombreuses arrivées de populations en lien avec l'histoire industrielle et économique de la ville, Bacalan, quartier de Bordeaux cosmopolite, quartier de brassage social, de mixité des populations, quartier dans lequel on devient citoyen du monde, a toujours su proposer les conditions d'accueil et d'intégration des nouveaux habitants. Si c'est une réalité, ce fut et c'est toujours en grande partie grâce aux écoles publiques du quartier.

L'école, c'est aussi ce moment de l'enfance où l'on apprend à vivre ensemble, à se faire des copains, à respecter les autres, à les écouter, à devenir un citoyen, à s'ouvrir au monde et à s'enrichir de toutes les différences.

Dans un quartier en pleine mutation urbanistique et sociale, nous assistons à l'apparition d'un décalage entre les infrastructures scolaires existantes et la construction de nombreux logements et à l'arrivée de nouveaux habitants. Quelle sera la place de l'école demain à Bacalan ? Devendra-t-elle le centre de gravité de notre quartier ? Sera-t-elle toujours le garant institutionnel de l'égalité des chances ?

Dossier réalisé par L. Hamache, F. Hoerner, F. Hude et C. Passerin

Les écoles en histoire...

La première école communale de Bacalan fut celle des garçons, rue des Étrangers, depuis 1871, qui faisait suite à une école tenue par des frères de la doctrine chrétienne. Transférée en 1883 dans de nouveaux locaux, rue de New-York et rue Blanqui, elle laissa place à une école des filles qui sera transférée à son tour, rue Achard en 1889 (école actuelle).

L'école des garçons Blanqui fut détruite en août 1944 et les élèves furent provisoirement installés dans les baraquements allemands de Claveau jusqu'à ce que la nouvelle école soit reconstruite en 1951, rue Charles Martin où la première rentrée aura lieu en septembre 1952.

En 1951, sur un terrain à peine stabilisé, fut reconstruite l'école des garçons Blanqui (11 classes). Avec l'augmentation de la population née des occupants de la cité Claveau, 6 autres classes furent adjointes deux ans après.

En 1953, ce fut le tour de l'école des filles Charles Martin, puis de l'école maternelle du même nom, pour décharger l'élémentaire fille Achard. Chaque classe avait une moyenne de 50 élèves.



L'école Blanqui reconstruite rue Charles-Martin ; les enfants jouant dans la cour enneigée le 14 février 1956. (Photo Marie-Hélène Roy)

En 1976, le quartier comptait trois écoles primaires (Achard, Charles Martin et Labarde), trois écoles maternelles (Achard, Charles Martin et Claveau) et l'école Cruse qui accueillait les enfants des gens du voyage, située face au Hameau de la Garonne, lieu de résidence des « gitans ». Cette école n'existe plus depuis une quarantaine d'années. Il y avait 1838 enfants sur l'ensemble des établissements scolaires primaires et le collège accueillait 475 jeunes.

En 1990, le collège Blanqui fut entièrement reconstruit sur 3 niveaux (3000 m²). L'école Claveau devint l'école Point du Jour et fut entièrement reconstruite dans les années 90. En 2000/2001, l'école élémentaire Charles Martin fut rénovée.

Et ce n'est que le début...

Les directrices et directeurs des écoles, Yves Jouanard (Achard), Marine De Broca-Célérier (Labarde), Catherine Nozières (Point du Jour), Vincent Maurin (Charles Martin)



Reconstruction de l'école Point du Jour. (Photo DR)

Claveau eut enfin son école construite. Les résidents de la cité rejoignirent leur école, ce qui allégea les classes, elles n'étaient alors plus que de 35 à 40 élèves.

En 1956-1957, une 6^e de CEG fut créée et l'année suivante une 5^e, à côté de l'école.

En 1960, le Directeur du collège (situation actuelle de l'école Charles Martin), était aussi directeur de l'école primaire (située à l'emplacement du collège), école qui gardait les enfants non-admis en 6^e jusqu'à 15 ans, s'il le fallait afin de ne pas quitter l'école sans ce certificat d'études. Lorsqu'en 1970-71, le CEG devint CES, il y a eut séparation administrative entre l'école et le collège.

L'école primaire Labarde a été construite dans les années 1950, rénovée dans les années 1970 et l'école maternelle Claveau (l'actuelle Point du Jour) réalisée dans les années 1960 et restructurée dans les années 1990.



Qu'est-ce que l'éducation prioritaire ?

La politique d'éducation prioritaire a pour objectif de corriger l'impact des inégalités sociales et économiques sur la réussite scolaire par un renforcement de l'action pédagogique et éducative. L'objectif est de ramener à moins de 10% les écarts de réussite scolaire entre les élèves de l'éducation prioritaire et les autres élèves de France.

Les établissements des secteurs les plus défavorisés font partie des REP+ et bénéficient de mesures supplémentaires définies autour de 3 axes :

- élèves accompagnés dans leur apprentissage et dans la construction de leur parcours scolaire.
- des équipes éducatives formées, stables et soutenues.
- un cadre propice aux apprentissages.

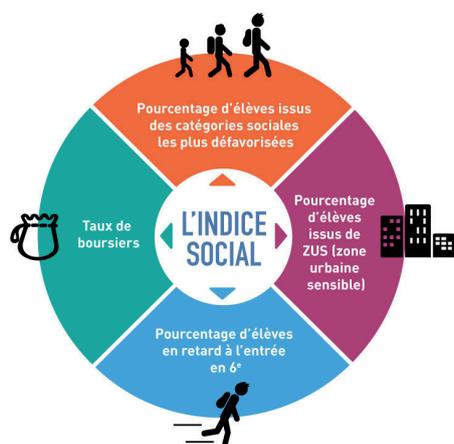
Quels sont les établissements qui composent un Réseau d'Éducation Prioritaire (REP)?

À Bacalan, notre REP+ se compose du collège Blanqui (tête du réseau) et de ses écoles de secteur : Achard, Charles Martin, Labarde et Point du Jour.

Le pilotage du réseau se fait conjointement par le principal du collège et par l'Inspecteur de la circonscription.

Quels sont les critères pour être en REP+ ?

Quelques exemples de mesures-clés mises en place dans notre REP+



- Des enseignants : « Plus de maîtres que de classes »

Cette affectation favorise le travail collectif, contribue à mieux identifier les besoins des élèves et les accompagner de manière plus individuelle dans leurs apprentissages.

5 enseignants (Plus de maîtres que de classes) sont nommés dans le REP+ Blanqui.

- Une nouvelle organisation dans le temps de travail pour les enseignants

Dans les REP+, le temps des enseignants est organisé différemment pour mieux se consacrer aux autres dimensions essentielles de leur métier : travailler collectivement et se former ensemble (professeur des écoles et de collège), concevoir et organiser le suivi des élèves, coopérer davantage avec les parents d'élèves.

- La mise en place d'un projet de réseau

En concertation, les équipes enseignantes travaillent sur un projet commun selon les priorités du référentiel de l'éducation prioritaire.

- Favoriser l'accès à l'école dès 2 ans :

Dans chaque école maternelle, il devrait y avoir des classes de TPS (Très Petite Section) pour que les enfants soient habitués dès le plus jeune âge à l'environnement scolaire et à lutter contre l'absentéisme.

Deux exemples d'axes développés en 2016-2017 pour mettre en œuvre notre projet de réseau :

Développer un pôle de ressources sciences et technologies

- Mise en place et développement de parcours d'enseignements scientifiques à l'aide de jardins.
- Mise en place d'une action « Langages et robotiques » qui fera l'objet d'un festival à Cap Sciences. Les élèves auront l'occasion de s'essayer à la programmation de petits robots Thymio.
- Partenariat avec « Juniors du développement durable » autour de la consommation responsable.
- Labellisation du collège « La main à la pâte ».
- Engagement d'une école dans une recherche autour du développement des sciences à l'école maternelle avec une chercheuse universitaire.
- Semaine de la science au collège Blanqui pour valoriser le travail de l'ensemble des élèves du réseau.

Favoriser le travail collectif de l'équipe éducative

- Commissions de liaison entre les enseignants du collège et des écoles
- Co-observation entre les professeurs des écoles et du collège afin d'enrichir la pratique et de mieux comprendre les fonctionnements des classes.
- Concertations dans l'année afin de mutualiser les outils de classe produits lors des 9 journées par les enseignants d'un même cycle (maternelle/CP-CE1-CE2/CM1-CM2-6^{ème}).

Laure Quemener, coordinatrice REP+ Blanqui, Éducation nationale

LES ACTIONS AVEC ET DANS LES ÉCOLES

- **RASED** : Réseau d'Aide et de Soutien aux Élèves en Difficulté (ce sont des enseignants spécialisés) qui intervient sur le temps scolaire dans les quatre écoles du quartier avec un maître E pour les difficultés d'apprentissages, un Maître G pour les enfants qui ont des difficultés à entrer dans le métier d'élève (rapport à la règle...) et un psychologue scolaire.
- Il ya un enseignant, poste **UPE2A** (Unités Pédagogiques pour Élèves Allophones Arrivants), pour donner les bases aux enfants primo-arrivants.
- 38 classes se rendent régulièrement à la **bibliothèque** de Bacalan.
- **Le Périscolaire** : Le Centre d'Animation de Bacalan (CAB) assure l'Activité Périscolaire (garderie) dans toutes les écoles, le matin, de 7h30 à 8h30 et le soir, de 16h à 18h30.
- Pour les primaires, l'accompagnement scolaire est mis en place chaque soir jusqu'à 17h45 par l'Amicale Laïque de

Bacalan (ALB) pour les CE2, CM1 et CM2 et par le CAB pour les CP et CE1.

Dans les écoles primaires, des activités sont proposées à la récréation entre 11h30 et 13h30. L'USEP et le CAB interviennent à Charles Martin, le CAB à Achard et l'ALB, le CAB et Unis-Cités à Labarde.

- En maternelle, les **Temps d'Activités Péri-Éducatives** (ou TAP) se font à la pause méridienne par le CAB. Les APE sur des thématiques comme la culture, le sport, l'environnement, la citoyenneté... se font par l'ALB, le CAB et l'USEP à Achard, le vendredi de 14h30 à 16h30 et à Charles Martin, le jeudi aux mêmes horaires. L'ALB, le CAB et APIS assurent les APE, le mardi de 14h30 à 16h30 à Labarde.

- L'**USEP** propose à Charles Martin à différents créneaux des ateliers sportifs à tous les enfants de l'école et gère un club d'échecs le samedi matin.

- L'**AFL** et la Régie de Quartier mènent le **Café des parents**, moment de rencontre

et de partage le lundi matin de 8h30 à 10h30 à Labarde et le vendredi, mêmes heures à Point du Jour.

- À Labarde, il y a des ateliers pour les parents dans le cadre de « **l'École Ouverte** » : informatique, alphabétisation et bientôt il y aura théâtre, couture, langues... Ces ateliers sont menés par des associations du quartier et les parents.

- Dans chaque école, il y a des **associations de parents d'élèves** élus, comme l'APEA et la FCPE à Achard et Charles Martin et Labajour à Labarde et Point du Jour. Ces associations de parents permettent de défendre les écoles, de faire le lien parents-école et aident aux projets des écoles (logistiquement et financièrement).

- **Mascarets** est un collectif associatif et scolaire qui permet de développer des projets culturels et éducatifs sur le quartier de Bacalan comme le Carnaval, le Festival Nomades...

DESCRIPTIF DES ÉCOLES

Vous trouverez dans cette double page une présentation de chaque école ainsi qu'un des projets réalisés dans chaque établissement.

ACHARD

	Superficie	Nombre d'enfants total	Nombre d'enfants moyen par classe	Nombre de classes par sections	Nombre de classes (utilisées/existantes)	Nombre d'ATSEM / agents municipaux	Nombre d'enseignants "surnuméraires"
Maternelle	2 875 m ²	140	23.3	TPS : 0 - PS : 2 PS/MS : 1 - MS : 1 MS/GS : 1 - GS : 1	6/6	9 temps pleins	1/3 de poste
Élémentaire		154	22	CP : 2 CE1/CE2 : 3 CM1/CM2 : 2	7/7	6 temps pleins + 3 mi-temps	1,3 poste (1 temps plein et 1/3 temps)



PROJET : CONJUGUER NOS EFFORTS

À l'école Achard, les 4 classes de MS/GS, de GS et de CP ont participé à 4 jours de classe verte à proximité du Bois de Bordeaux et du Parc floral. Ils ont été les sujets de nombreux verbes d'action qui leur ont permis d'aborder plusieurs compléments d'objets directs grâce à leurs efforts conjugués : toucher la terre meuble, sentir l'herbe après la rosée, goûter les légumes frais, écouter les chants d'oiseaux, observer la végétation encore en sommeil... Ils ont appris à collecter des éléments naturels, créer du *Land-art*, planter des graines... Ils ont pu prendre l'air vif, parcourir les chemins creux, s'orienter dans des espaces inconnus, découvrir la nature près de chez eux, comprendre l'idée de biodiversité, poser des questions, proposer des hypothèses. Ils continueront en classe car il leur faudra échanger avec leurs camarades, expliquer ce qu'ils ont compris, dessiner ce qu'ils ont vu, écrire ce qu'ils ont retenu, lire ce qu'ils ont rédigé. Ils y reviendront pour constater les changements au printemps. De multiples façons d'apprendre qui entretiennent à la fois le lien entre les enfants et la nature et le lien entre « l'école des petits » et « l'école des grands ».

CHARLES MARTIN

	Superficie	Nombre d'enfants total	Nombre d'enfants moyen par classe	Nombre de classes par sections	Nombre de classes (utilisées/existantes)	Nombre d'ATSEM / agents municipaux	Nombre d'enseignants "surnuméraires"
Maternelle	2 344 m ²	115	23	TPS : 0 - PS/MS : 1 PS : 1 - MS/GS : 2 GS : 1	5/5	7 temps pleins	1/3 de poste
Élémentaire		171	24.4	CP : 1 - CP/CE1 : 1 CE1 : 1 - CE2 : 1 CE2/CM : 1 CM1/CM2 : 1 - CM2 : 1	7/7	6 temps pleins	1,3 poste (1 temps plein et 1/3 temps)



PROJET : ZÉRO DÉCHET !

Certaines classes mènent depuis plusieurs années des projets de sensibilisation aux questions environnementales comme le potager de l'école inauguré par monsieur le Maire en 2009.

Cette année les classes du CP au CE2 ont choisi de s'intéresser au problème des déchets dans le cadre des Juniors du Développement Durable en partenariat avec Bordeaux Métropole. Avec une question de départ : « *Que produisons-nous comme déchets au sein de l'école (dans la cour, dans la classe, au moment du goûter...)* » ?

Après cinq semaines de ramassage et de tri dans la cour, le constat est pesant ! 21 kg de déchets ! Il est alors urgent de comprendre ce que deviennent ces déchets, comment et pourquoi il est important de les trier : recycler, c'est éviter trop de poubelles brûlées ou enfouies.

Mais nous avons voulu aller plus loin et retracer le chemin de l'objet qui est devenu un déchet : quelles matières premières ont été utilisées, quelle énergie a-t-on consommée pour le fabriquer ?

Pour sensibiliser les parents, nous avons invité la Famille « *Presque Zéro Déchet* » le 6 février à l'école.

L'objectif est maintenant de réfléchir ensemble à un goûter zéro déchet. Nous entamons donc notre ultime étape, où les sciences deviennent un support pour travailler les mesures, la lecture et l'écriture : des ateliers cuisine, la fabrication de jeux sur le tri, un guide du goûter zéro déchet et un livre de recettes !

Candice de Saint Affrique, classe de CE1 en collaboration avec Morgane Bebin, Hélène Lavergne, Pauline Thomas-Teynié, Vanessa Couesnon, Emilie Duprat, professeurs du cycle 2.

LABARDE

	Superficie	Nombre d'enfants total	Nombre d'enfants moyen par classe	Nombre de classes par sections	Nombre de classes (utilisées/existantes)	Nombre d'ATSEM / agents municipaux	Nombre d'enseignants "surnuméraires"
Élémentaire	2 288 m ²	152	21.7	CP/CE1 : 2 CE1/CE2 : 1 CE2/CM1 : 2 CM1/CM2 : 2	7/11	7 temps pleins + 1 médiateur	1,3 poste (1 temps plein et 1/3 temps)



PROJET : JARDIN

Bonjour, nous sommes les élèves de CM1/CM2 de Mme Marcault de l'école Labarde. Notre école participe à un projet jardin et nous avons décidé de construire une serre. Grâce à cette serre nous devrions avoir des fruits et légumes plus tôt, on va peut-être pouvoir manger des tomates avant de partir en grandes vacances ! Nous avons choisi une serre en forme de demi-sphère (serre géodésique) car elle est plus résistante au vent.

Dans un premier temps nous avons réalisé un modèle réduit en assemblant des tasseaux. Nous sommes prêts pour construire la grande serre après les vacances d'hiver.

POINT DU JOUR

	Superficie	Nombre d'enfants total	Nombre d'enfants moyen par classe	Nombre de classes par sections	Nombre de classes (utilisées/existantes)	Nombre d'ATSEM / agents municipaux	Nombre d'enseignants "surnuméraires"
Maternelle	2 071 m ²	126	22	TPS : 1 - PS : 1 PS/MS : 2 MS/GS : 2 - GS : 1	6/6	6 temps pleins + 2 mi-temps	1/3 de poste



PROJET : UN MOMENT DE SCIENCES DANS UNE CLASSE DE PETITE ET MOYENNE SECTION

Cette année, nous faisons des expériences dans notre classe. Les expériences nous servent à répondre à des questions que nous nous posons. Après avoir lu le livre *Petit Glaçon* de E. Advenier et A. Guillopé, nous nous sommes demandés s'il était possible que, comme dans l'histoire, un glaçon fonde et se transforme en flaque d'eau. Nous avons manipulé des glaçons et nous avons observé que ce qu'il se passait dans le livre était possible : les glaçons se sont transformés en eau. Pour vérifier que cette transformation n'était pas due au hasard nous avons réessayé plusieurs fois, notamment en changeant la forme des glaçons. D'autres expériences sont prévues dans l'année. À travers ces expériences, ce sont différents domaines des programmes qui sont travaillés : mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, apprendre ensemble et vivre ensemble et explorer le monde.

PAROLE À LA MAIRIE

Entretien avec Nathalie Delattre, Maire-adjointe du quartier

« La rentrée scolaire sur Bordeaux Maritime a été très compliquée cette année, car, outre l'école qui n'a pas pu être lancée compte tenu de la pollution du sol, il a fallu fermer en urgence l'école Lucien Faure. Pour permettre une rentrée correcte à tous les enfants, deux écoles provisoires ont été mises en place : au Jardin de ta sœur pour les enfants de l'école Lucien Faure et Chartrons Nord et Lac 4 pour les enfants des Bassins à flot et de Ginko, qui arrivent depuis septembre chaque jour. Il a fallu aussi optimiser la place dans les écoles existantes comme à Achard et Charles Martin à Bacalan. L'avenir va faire fleurir quatre écoles sur Bordeaux Maritime : trois aux Bassins à flot et une à Ginko. Deux groupes scolaires arriveront d'ici 2020 aux Bassins à flot : un rue Marcel Pagnol, côté Chartrons Nord, et un autre rue Ouagadougou, côté Bacalan. En attendant et compte tenu de la pression démographique, une autre école provisoire va naître pour la rentrée 2017, sur le stade Alfred Daney avec un à deux groupes scolaires à terme, mais, aujourd'hui, nous prévoyons pour septembre 2017 l'ouverture de dix classes pour les familles des Bassins à flot. À l'école Lac 4, il n'y aura plus d'enfants des Bassins à flot, ils rejoindront cette nouvelle école provisoire, il ne restera que les enfants de Ginko. Les enfants des Bassins à flot qui sont actuellement dans les écoles Achard et Charles Martin ne bougeront pas avant leur fin de scolarité (CM2) pour ne pas les perturber, sauf demande des parents. »

Pour les écoles de Bacalan, l'élue annonce qu'il y aura une réunion de concertation avec les parents et l'élue en charge de l'Éducation, Emmanuelle Cuny, pour travailler ensemble d'ici mi-avril comme elles s'y étaient engagées, la carte scolaire de Bacalan. « Il faut savoir

que chaque adresse est attribuée à une école et ce sera le moment de peut-être revoir les secteurs d'attribution à telle ou telle école. Ce qui est certain, et la mairie ne changera pas de cap par rapport à ce qui a été acté il y a deux ans, il n'y aura plus de dérogations acceptées pour "éviter" les écoles du quartier. »

Concernant les classes de TPS (Toute Petite Section) sur les écoles Achard et Charles Martin, Nathalie Delattre précise qu'elle fera du lobbying auprès de sa collègue, Emmanuelle Cuny et de l'Inspection académique pour les remettre en place : « En effet, même si ce n'est pas une obligation mais une préconisation dans le cadre du REP+, c'est une nécessité pour les familles du quartier. Nous avons réussi à la créer et la maintenir sur l'école Joséphine, il n'y a pas de raison qu'on n'y arrive pas sur Bacalan ! Comme toutes écoles issues de quartier prioritaire, il y a une attention particulière pour chaque école de Bacalan. Par exemple, il y a une particularité à l'école Labarde, c'est le développement de l'école ouverte. »

Et Nathalie Delattre de conclure : « Nous sommes au plus près du fonctionnement des écoles en siégeant à tous les conseils d'écoles pour connaître les avis des parents et des équipes enseignantes. Nous soutenons financièrement et logistiquement pratiquement tous les projets scolaires : classes vertes, séjours ski, projets de jardins, fêtes de fin d'année... Nous finançons les malles pédagogiques. Nous accompagnons les associations qui travaillent avec et pour les écoles comme l'USEP, Mascarets pour le Carnaval, l'Amicale Laïque et le Centre d'Animation pour le périscolaire (Accompagnement scolaire, APE/TAP, ateliers entre midi et deux...). Bref, la mairie reste vigilante et attentionnée envers les écoles du quartier et souhaite favoriser le dialogue avec les parents, les équipes enseignantes et les associations impliquées en leurs cœurs. »

PAROLE AUX PARENTS

Alerte sur les écoles à Bacalan !

Face à la situation des écoles de Bacalan, les représentants de parents d'élèves ont décidé de monter un collectif. Son but est d'interpeller la mairie de Bordeaux pour plus de mixité et un meilleur usage des locaux publics scolaires. Dans un souci de bonne gestion de l'argent public et de qualité de service rendu, nous avons rassemblé un nombre important de parents (environ 50) lors de notre dernière réunion.

En effet, la politique municipale en direction des écoles du nord de Bordeaux interroge. En 2015, les premières classes en préfabriqué ont vu le jour sur le Jardin de ta sœur, aux Chartrons. Au rythme des livraisons de logements autour des Bassins à flot, la situation n'a fait qu'empirer. Les écoles Achard et Charles Martin sont saturées, alors qu'à Lac 4 (aux Aubiers) les conditions d'accueil sont mauvaises. Parallèlement, l'école Labarde a 5 classes vides, dont une équipée d'un tableau numérique interactif.

La grande inconnue est la stratégie de la mairie en termes d'éducation et de conditions d'accès à la scolarité pour tous les enfants de la Ville. Certains élus ne semblent pas convaincus de leur rôle dans la mise en œuvre d'une mixité sociale à travers la scolarité et préfèrent laisser les parents d'élèves promouvoir eux-mêmes les écoles ayant de la place. Ainsi, des parents de Point du Jour ont fait visiter l'école à des parents de Lac 4 qui étaient stupéfaits des écarts dans les conditions d'accueil.

La comparaison entre les écoles de Bacalan est édifiante. Nous vous renvoyons, sur le site Internet du journal, à la synthèse comparative que nous avons établie. Citons notamment :

- Le nombre moyen d'enfants par classe recommandé par les règles REP+, en passe d'être dépassé à Charles Martin.
- **L'école Achard** est celle qui a subi les plus forts impacts à la rentrée 2016, l'effectif a bondi de 10% (+ 3 classes et 70 enfants) et la qualité de vie s'est dégradée :
- Les élémentaires ont perdu une cour de récréation. Il n'y a plus qu'environ 5,5 m² de cours par élève, contre 5,8 m² à Charles Martin et 13 m² à Labarde.
- Ils disposent seulement de 1 m² de préau par enfant, contre 2,5 m² à Labarde.
- 15 enfants se partagent le même WC, contre 9,5 à Charles Martin et 7,6 à Labarde.
- La bibliothèque et la salle informatique ont été rassemblées dans une salle unique pour libérer une salle de classe (Labarde compte 1 bibliothèque, 1 salle informatique et un gymnase, et un labo photo, et 11 000 m² de prairie...).

• Sur Achard et Charles Martin :

- Une petite salle accueille le RASED. À Labarde 3 salles sont réservées à ces professionnels de l'aide aux enfants les plus en difficulté.
- Les classes de très petite section (scolarisation des moins de 3 ans, définie comme priorité en zone REP+) ont été fermées. Ces enfants ne sont plus accueillis qu'à Point du Jour.

Ces quelques chiffres illustrent les différences entre écoles, et les potentialités inexploitées. La mairie, qui semble avoir loupé le coche pour la rentrée 2016, reproduira-t-elle ses erreurs en 2017 ?

Dans le journal *Sud-Ouest* du 10 février 2017, on prend connaissance de la carte scolaire de la rentrée 2017 : l'école en préfabriqué sur le stade Alfred Daney accueillera l'ouverture de 3 classes (déjà validée), elle peut en accueillir 24. Avec la livraison régulière de logements au nord et au sud des Bassins à flot, les élus affirment que cette école accueillera les enfants habitants au sud des Bassins. Or, elle accueillera d'abord les enfants de Lac 4 (dont 2 classes ferment) qui habitent pour certains au nord des Bassins. D'autres familles arriveront au nord des Bassins avec les livraisons de logements à venir. Y aura-t-il une seconde école préfabriquée derrière la base sous-marine ? Pour aller jusqu'à l'école du stade Alfred Daney, les enfants prendront-ils un bus, où ils pourraient passer jusqu'à 45 min en cas d'embouteillage ?

Nous voulons croire que la mairie sera bientôt convaincue que la mixité à Labarde passe par l'accueil en nombre de nouveaux enfants (+ 3 classes). Que cette solution est, pour les nouveaux arrivants, un moyen de s'ancrer dans notre beau quartier. Avec, entre autres, le projet d'école ouverte porté par la mairie, cet établissement scolaire peut devenir un espace de vie collective riche et intéressant pour tous les habitants jusqu'aux Bassins à flot.

Si l'on interroge sur l'ancrage aux Bassins à flot, c'est que les témoignages de nouveaux habitants montrent des difficultés. La densité est importante, il y a peu d'espaces publics et d'aires de jeux pour les enfants. Les associations font de leur mieux avec des moyens financiers et matériels qui ne sont pas suffisants (locaux limités, budgets constants...). Ce débat ne concerne pas que les parents d'élèves.

Avec la réforme de la carte scolaire que la mairie entamera en septembre 2017, nous espérons voir rétablir l'équilibre entre les écoles, favoriser la mixité sociale au profit de toutes les familles du quartier. Sinon, devra-t-on attendre de nouvelles constructions au nord du pont d'Aquitaine en 2020 pour espérer un changement ?

**Collectif des représentants de parents d'élèves
des écoles de Bacalan**

AIKIDO, transmission, filiation, un peu d'Histoire

L'aïkido est un art martial japonais fondé par Morihei Ueshiba (1883/1969). **Kobayashi Hirokazu** (1929/1998) fut l'un de ses proches élèves jusqu'à la fin de sa vie.

Il voyagea beaucoup à l'étranger pour diffuser l'aïkido, notamment en Europe. C'est en 1973, alors qu'il a 19 ans et pratique le karaté, le judo et l'aïkido, qu'André Cognard (1) fait la rencontre du Maître Kobayashi Hirokazu. Suite à cette rencontre, il fera le choix de se consacrer uniquement à l'aïkido. Il devient alors l'élève de Maître Kobayashi, puis son disciple et enfin son successeur.

En 1982, Maître Cognard crée l'Académie Autonome d'Aïkido (3A) qui deviendra l'Académie Autonome d'Aïkido Kobayashi Hirokazu (3aKH). En 1997 il crée, sur la proposition de Maître Kobayashi, un groupe international de recherche sur l'aïkido mettant en place une éthique et une déontologie dont le fondement est le respect de l'individu.

Cette organisation, répartie à travers le monde, est nommée : Kokusai Aikido Kenshukai Kobayashi Hirokazu Ha.

C'est en 1993 que je mets pour la première fois les pieds sur le tatami, pour ne plus le quitter. Je m'appelle Marie-Agnès Zellner, je suis pratiquante et enseignante d'aïkido Kobayashi, 4^e dan, élève directe de Cognard Hanshi. Arrivée à Bordeaux en septembre 2015, ma première action fut d'ouvrir un dojo (2) de mon École : la Kobayashi ryu aikido académie Bordeaux. Celle-ci est la première ouverte en région Aquitaine. Elle est située dans le quartier de Bacalan.

L'aïkido est un art martial japonais traditionnel et non violent. Pratiqué sans compétition, son enseignement se base sur des principes d'équilibre des énergies et du respect du partenaire. Il s'adresse aux hommes et aux femmes, sans limites d'âge, ni préparation particulière. Le pratiquant étudie des principes de bases propres aux arts martiaux : déplacements, esquives, saisies, distances. Il aborde progressivement le travail à mains

nues, les techniques d'immobilisation, de projection et également des armes, dans le cadre du dojo.

Pour conclure, j'emprunterai les mots de mon Maître Cognard Hanshi : *« Nous attendons de nos élèves un travail sérieux, le respect des autres et d'eux-mêmes... la compréhension de toute différence Si vous m'avez suivi jusque-là, vous êtes probablement prêts à tenter l'aventure intérieure. »*

Au plaisir de vous rencontrer sur le tatami.

Martiales salutations.

Marie-Agnès Zellner
Dojo Dinh Tao
18 rue Georges Barres
33300 Bordeaux

(1) André Cognard est 8^e dan, membre de la Dai Nippon Butokukai, prestigieuse organisation gouvernementale japonaise des arts martiaux traditionnels. Il a reçu de celle-ci le titre de Soke (Chef d'une école, d'un groupe).

(2) Dojo : lieu où l'on pratique les arts martiaux.

UN YOGA POUR TOUS

Cette discipline, pourtant en vogue, n'en reste pas moins méconnue. Au centre d'animation de Bacalan, un cours de yoga vient d'ouvrir. Deux fois par semaine, Rebecca vous embarque pour une heure de bien-être. C'est au travers de divers exercices et postures que vous parviendrez à vous détendre et libérer votre esprit. Vous aborderez également la relaxation et la méditation, des outils permettant de développer la concentration, vous invitant à vous recentrer et développer la confiance en soi.

L'esprit est léger, le stress s'évacue, les émotions sont maîtrisées et vous accédez à une meilleure connaissance de vous-même. Après ce moment de bien-être, vous ressortirez vivifié ! Venez à la découverte de cette discipline... en tenue confortable !

Rebecca, association Be well

Cours d'essai gratuit puis 4€ / séance
mardi 14h/15h et mercredi 19h/20h au Centre d'Animation de Bacalan
Renseignements : 05 56 50 82 18

BACALAN PLACE FORTE DU JEU D'ÉCHECS

Pour la cinquième année consécutive, l'école Charles Martin est sur le podium girondin des championnats scolaires de jeu d'échecs, tenus les 11 et 12 février au gymnase Gérard Brocas de Bacalan. Médaille de bronze, elle reste, comme l'an passé la **première école publique du département !**

Bravo à Amaia, Edgard, Fateh, Antoine, Elzaim, Vasco, Noah, Chloé et Maël... et les 30 autres élèves de l'école qui concouraient avec le T-shirt Usep Bacalan !

Comme le collège Blanqui, 5^e avec Marius, Oscar, Sergio, Maylis, Safia, Dimitri et Camélia, leurs équipes sont qualifiées pour le championnat académique du 26 mars au Grand Parc.

C'est à l'école Charles Martin et son club partenaire Aspom-Échecs que la Ligue d'Échecs a confié l'organisation de ces deux championnats. Accueillir 500 jeunes sur deux jours fut un vrai défi, ne serait-ce que pour servir 100 kg de frites ! Impossible sans la participation active des parents, qu'il faut remercier.

Sachez que le club d'échecs est ouvert tous les samedis (10h à 12h) à Charles Martin, dans le cadre de l'École Multisports de Bacalan.

Renseignements au 06 51 51 16 23.

Enfin, vous êtes tous invités, petits et grands, à la **"Nuit des échecs"** le **12 mai** à l'école Charles Martin.

Vincent Maurin



PRÉPARER UN INCROYABLE PRINTEMPS COMESTIBLE

En octobre, le Comic Bacalan inaugurait sa première jardinière en lui trouvant domicile devant l'école Charles Martin. Depuis, ses deux parrains lui octroient chaque semaine un peu de temps et veillent à la croissance des végétaux : arrosage, paillage, récitation de poésie et mots divers.

Puis nous sommes progressivement entrés en période hivernale. Hibernation pour nos adorables comestibles ? Pas vraiment, puisque fèves, salades et fraisiers continuent de s'enraciner pendant que le Comic se réunit régulièrement pour réfléchir au déploiement des comestibles et clouer 2-3 planches pour une énième jardinière.

Mais ce n'est pas tout puisqu'une grainothèque sera bientôt accessible à tous à la bibliothèque de Bacalan. Toute personne pourra donc prendre, troquer ou déposer des sachets de graines comestibles et contribuer ainsi à la démarche des Incroyables Comestibles et à son propre potager.

Rendez-vous est pris pour le samedi 11 mars !

De 11h à midi le Comic vous montrera comment réussir vos semis avec les moyens du bord. Un samedi par mois, une permanence de grainothèque sera assurée par le Comic à la bibliothèque.

Au programme : ateliers pratiques, dégustations, bourses d'échange...

Restez informé du programme, des suggestions et des idées sur notre page :

www.facebook.com/comicbacalan



Bénédicte Salzes

LA FAMILLE (PRESQUE) ZÉRO DÉCHET

Zéro Déchet (ZD pour les intimes), Jérémie Pichon, venu des Landes, a témoigné de leur expérience.

C'est en ouvrant les yeux et en voyant les tonnes de détritux s'échouant sur nos côtes que l'idée de réduire ses déchets devient une évidence. La plupart ne se recyclent pas ou peu et finissent enterrés ou incinérés, concentrant les métaux lourds dans nos sols, notre air et nos rivières.



La bête noire ? Le plastique !

Au début, comme tout le monde, la famille ZD jetait une poubelle tous les trois jours. Elle avait pourtant l'impression de faire les choses bien. Mais ce n'était pas assez !

Un beau jour,

Jérémie arrive avec son tup' chez la laitière qui ouvre grand les yeux. Maintenant, Renée, elle trouve ça vachement bien ! Munie de son panier, la famille ZD fait la tournée des producteurs du coin, ravie de développer l'économie locale et boycotter les grands groupes.

« **Acheter, c'est voter !** »

Jérémie ne se balade jamais sans sa gourde ni son cabas. Il fabrique des tas de produits d'entretien non toxiques, achète d'occasion, offre des « cadeaux d'expériences » (spectacle, cabanes perchées...).

Comme un véritable jeu de piste, l'enjeu du ZD est de trouver une alternative à chaque déchet.

Aujourd'hui la Famille ZD travaille moins pour vivre mieux et sa poubelle tient dans un bocal !

Bénédicte Salzes

AIRE DE COMPOSTAGE DU PORT DE LA LUNE

Ravie de vous rencontrer ! Je suis Isabelle, nouvelle animatrice au sein de la Régie de Quartier Habiter Bacalan. Je me sens chaleureusement accueillie dans ce quartier quasi-insulaire au caractère solidaire si particulier. Née en Île de France et ancrée sur une île bretonne... je suis girondine depuis 1992. Étudiante à Talence, j'exerce ensuite le métier d'architecte pendant 10 ans. Puis, je m'épanouis en tant qu'assistante maternelle. Passionnée d'écologie, je me forme au compostage en 2014 au Port de la Lune ! Coup de foudre, mais, je ne serai prête à tenir ce poste que trois ans plus tard après d'heureuses circonstances et choix de vie audacieux.

En animant l'Aire de compostage, j'ai l'occasion de développer mes passions : relations humaines, collaboration, liens à la nature, une consommation responsable et un mode de vie durable, la créativité, le jeu et la joie de vivre !

En participant au tissu local riche d'associations, entreprises et institutionnels, je souhaite que chacun d'entre vous puisse s'exprimer autour de 3 thèmes complémentaires du compostage : **nature-jardinage, alimentation, déchets.**

Des ateliers, sorties ou événements festifs et gourmands sont régulièrement programmés sur l'Aire, affichés près de chez vous et publiés sur le facebook : [airedecompostageduportdelalune](https://www.facebook.com/airedecompostageduportdelalune)

L'Aire de compostage est en entrée libre pour simplement bavarder au grand air, prendre un verre, brasser les trésors culturels de Bacalan, contempler les saisons, jardiner, se cultiver, créer... bien sûr obtenir compost ou vers pour la pêche... troquer plants et graines, des conseils en jardinage naturel.

Et à tout moment, venir déposer vos épluchures via les bio-collecteurs.

Isabelle David - 06 81 35 40 54

MARCEL EST AU COURANT

Le jour de l'inauguration du tronçon Ravezies/Blanquefort de la ligne C du tram, Marcel le ragondin a eu envie de rendre visite à Léon le héron qui habite dans ce qui reste des marais de Bruges. « Je vais suivre la nouvelle ligne du tram de Blanquefort » se dit-il.

Il saute de traverse en traverse et quand le tram surgit, c'est à peine s'il a le temps de bondir et de se réfugier dans une armoire électrique. Pour passer le temps il se met à ronger les fils, provoquant un court-circuit ce qui a pour effet d'immobiliser le tram.

Ce n'est pas la première fois que Marcel pète un câble...



Dessin Elodie Biscarrat

Luis Diez

Laissez parler les petits papiers

À la bibliothèque de Bacalan, six ateliers d'écriture ont été menés par Fisso Reynaud, journaliste et poète, avec des personnes inscrites dans des associations d'alphabétisation.

Depuis 2015, en complément de la formation en alphabétisation dispensée par Rosa Maria Da Costa Fernandes à l'AFL*, le groupe des apprenants a participé à des ateliers d'écriture** à la bibliothèque. Les participants trouvent ici l'occasion de s'exprimer différemment.

Le but des ateliers d'écriture ? Créer des espaces d'expression en stimulant l'écriture. Ces ateliers développent aussi le goût d'aller plus loin avec le livre. Ils permettent aux participants de libérer leurs rapports difficiles avec l'écrit, de passer un cap personnel pour commencer à apprivoiser l'univers littéraire et la poésie.

Pour mieux entrer dans la langue, il s'agit de se l'approprier d'une façon ludique.

C'est la vocation de l'atelier d'écriture, moment suspendu dans la créativité où « tout est permis »... même les fautes d'orthographe !

Au-delà des sourires qui transparaissent au fil des mots, ce travail valorise l'inspiration enfouie au fond de chacun des participants. Il leur donne une parole... enfin écrite !

Cette année le projet continue. Nous vous communiquerons la date de la prochaine exposition. Les apprenants, stylos en main y travaillent déjà !

Emilie Villréal et Michel Dessales

*Association Familiale Laïque.

**Projet initié en 2014 et qui perdure sur le réseau des bibliothèques de Bordeaux : proposer des ateliers d'écriture pour des personnes allophones (de langue maternelle différente de celle du pays où elles résident).

SAMEDI GONFLÉ

Le mini festival du FRAC Aquitaine à vivre en famille !
Autour de l'exposition B.D. Factory

SAMEDI 18 MARS 2017 de 14h30 à 20h

Et si l'art contemporain nous entraînait dans un tourbillon d'expériences ?

Soyons gonflés, expérimentons joyeusement !
Dans le cadre du Week-end Musées Télérama

Au programme :

Le yoga des super-héros

L'atelier détecteur d'attentions, avec Cynthia Sorin, professeure de yoga pour enfants

Pour les familles (adultes et dès 6 ans) - 15h/16h30

3€/personne avec goûter offert • Sur inscription

Nombre de places limité

Visite flash

La visite héroïque à partager en famille avec une médiatrice du FRAC Aquitaine

Pour les familles (adultes et dès 6 ans) - 16h30/17h

Gratuit • Sur inscription / Nombre de places limité

Instant Miam

La pause goûter à voir et à manger en partenariat avec le Kfé des familles de Bacalan

17h/17h30 - 2€/personne • Ticket à retirer sur place

Même pas peur !

La soirée anti-trouille des visiteurs intrépides - Visite flash - 18h30/19h

Gratuit • Sur inscription / Nombre de places limité

Concert dessiné avec Tak et Demont

19h/20h - Gratuit - Tout public

Et à expérimenter sans limite tout au long de l'exposition... dans la cabane, espace lecture à l'accueil, la Conquête de l'art, les webdocs du FRAC Aquitaine

Inscriptions : 05 56 24 90 85

FRAC Aquitaine 05 56 24 71 36

www.frac-aquitaine.net

EVÉNEMENTS À VENIR

THÉÂTRE DU PONT TOURNANT

13, rue Charlevoix de Villers - 05 56 11 06 11 - pont.tournant@gmail.com

10 et 11 mars à 20h30 : Théâtre « Les femmes savantes » de Molière par l'atelier du Théâtre du Pont Tournant.

24, 25 mars à 20h30 et **26 mars** à 16h : Musique et chant « Barber Shop Quartet ».

27 mars à 20h30 : Spectacle « John Maucere - One man show ».

Du 30 mars au 1^{er} avril à 20h30 et **dimanche 2 avril** à 16h : Théâtre « Antigone » de Jean Anouilh par l'atelier du Théâtre du Pont Tournant.

4 avril à 20h30 : Musique classique « DANSES »

12 avril à 14h30 : Théâtre jeune public (à partir de 6 ans) en version bilingue français/LSF « VIGGO » par la Compagnie On/Off.

Du 24 au 29 avril à 14h30, **dimanche 30 avril** à 16h et **lundi 1^{er} mai** à 14h30 : Spectacle interactif pour enfants (5/12ans) « Mystère et boule d'atome » par la Compagnie Le soleil dans la nuit.

12 et 13 mai à 20h30 : Spectacle humoristique « Jango Edwards ».

Du 18 au 20 mai à 20h30 : Théâtre « La leçon » d'Eugène Ionesco par la Compagnie du Théâtre du Pont Tournant.

30 mai à 20h30 : Musique classique « Soirée récital »

Plus d'info :

www.theatreponttournant.com

BIBLIOTHÈQUE DE BACALAN

196 rue Achard - 05 56 50 87 02

dgac.biblio.bacalan@mairie-bordeaux.fr

10 au 29 avril : Exposition Peintures « Les quatre saisons » présentée par Claudette Audry. Des toiles pastel qui expriment particulièrement bien les ambiances liées aux paysages.

Durant les vacances de printemps, des ateliers cinématographiques destinés à un public ado (prise de vue, scénario et montage vidéo) seront proposés afin de réaliser un court métrage sur le thème de l'exil. Ce travail sera ensuite diffusé pendant le festival DOC EN MAI à Bordeaux - Réservation conseillée au 05 56 50 87 02

1^{er} avril à 11h : Contes et comptines en Langue des Signes Française avec Martine Benarous de l'association « des mains pour le dire ».

5 avril à 15h : Atelier d'origami avec Sayaka Hodoshima : Studiorigami sur le thème des animaux et de la nature pour les 6-11 ans. (sur réservation)

19 avril à 15h : Contes détournés de Caroline - Les animaux sortent du bois, le loup a disparu !... Mais où est-il passé, ce gremlin que tout le monde craint ? Pour les enfants 4-8 ans. Sur réservation.

6 mai : 1,2,3, comptines ! Coup de cœur des bibliothécaires pour des rencontres avec les tout-petits et leurs familles. Bébé bouquine et fredonne des comptines.

Mercredis 03/10/17/24/ et 31 mai à 15h : Ateliers artistiques avec Françoise Le Garroy en relation avec le thème d'Agora « Paysage en mouvement, paysage en progrès ».

Ateliers de sensibilisation à l'évolution paysagiste du quartier de Bacalan : « Notre quartier, hier, aujourd'hui et demain ». Sur réservation

1^{er} juin à 11h : Contes et comptines en Langue des Signes Française avec Martine Benarous.

13 au 30 juin : Exposition « Escapade surréaliste: les mots pour le dire » présentée par Brigitte Giraud et la classe de 3^e du Collège Blanqui de Madame Buffière. Réalisation d'une dizaine de poèmes présentés sous forme d'affiche ayant été écrits lors d'ateliers durant l'année scolaire. Des lectures seront présentées par les élèves.

LE CERISIER APSARAS THÉÂTRE

7/11 rue Joseph Brunet • 09 54 11 63 01

• apsarastheatre@free.fr

SPECTACLES

8 mars à 20h30 :

« Ballotté par les flots » par la Cie Apsaras

Tarif : entrée libre

18 mars à 20h :

« Laissez-vous conter le Cid » par la Cie ClaB

Tarifs : plein 10€ / réduit 8€ / enfant 5€

23, 24, 25 mars à 20h30 :

« Secret de famille » par le Collectif Estragon

Tarifs : plein 12€ / réduit 10€

30 mars à 20h30 :

« Viaticum, causerie sur le voyage » par la Cie IQONAPIA - Tarifs : plein 10€ / réduit 7€

7 avril à 20h30 :

« Le conte du Baron » par la Cie Apsaras Théâtre - Tarifs : plein 10€ / réduit 8€

12 avril à 20h :

« Gaston Miron » par la Cie Fracas

Tarifs : plein 10€ / réduit 8€

14 avril à 20h30 :

« Les confessions d'un cochon » par le Théâtre de la grande échelle

Tarifs : 5€

11 mai à 21h :

Erik Baron [TSU] - musique/bain sonore

Tarifs : plein 12€ / réduit 10€

12 mai à 20h30 :

« Ce corps qui parle » Conférence - spectacle par Yves Marc

Tarifs : plein 12€ / réduit 10€

24 mai à 20h30 :

Vichitra - concert de musique indienne

Tarifs : plein 15€ / réduit 12€

Plus d'informations sur :

www.lecerisier.org / 09 54 11 63 01



AGENDA ASSOCIATIF

Plus d'infos sur journal-bacalan.fr

MERCREDI 15 MARS : Dans le cadre du Samedi Gonflé organisé par le FRAC Aquitaine, nous proposons un atelier de création de décors, destinés à l'aménagement du stand tenu par le Kfé des familles lors de cet événement le 18 mars.

SAMEDI 25 MARS : Atelier massage bébés, sur inscription au Kfé des familles

SAMEDI 25 MARS de 14h à 17h : Ateliers jardinage et compostage en famille sur l'aire de compostage du Port de la Lune par la Régie de Quartier.

MERCREDI 29 MARS : Tables d'hôtes (menu à définir) au Kfé des familles.

VENDREDI 31 MARS : Inauguration de la Kbane Kfé place Buscaillet suivie d'un apéro des parents au Kfé des familles.

VENDREDI 31 MARS à partir de 17h30 : Carnaval de Bacalan.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL à 20h30 : Concert de la **Cie Mohein**.

« Ils n'étaient pas partis et pourtant ils reviennent ! »

Le collectif Mascarets vous propose une soirée OFF DU FESTIVAL NOMADES ! Une nouvelle voix, un nouveau spectacle mêlant musique, chant et danse.

Fin de soirée avec **Le Raki Balkans Sound System**.

Prix libre - Buvette et restauration sur place.

Salle Point du Jour/Pierre Tachou.



DIMANCHE 2 AVRIL de 9h à 18h : Vide-grenier



Place Buscaillet. Inscription gratuite réservée aux Bacalanais jusqu'au 30 mars avec justificatif de domicile et document d'identité auprès de l'Amicale Laïque de Bacalan et de la Régie de Quartier.

SAMEDI 8 AVRIL à 16h : Concert dessiné « Mer'hba » avec Patrice Cablat au dessin et Taoufik Bargoud, multi-instrumentiste.
À l'Amicale Laïque à 19h : Animation musicale « Combo Coaster » (Rock Blues) Apéro et grillades.

VENDREDI 14 AVRIL à 21h : Animation musicale avec « Api Uiz ».

SAMEDI 15 AVRIL à 15h : Loto salle Point du Jour/Pierre Tachou organisé par l'ARAC et le Comité des fêtes.

JEUDI 20 AVRIL toute la journée : Opération « Jeunesse en nORD » pour les jeunes et par les jeunes, derrière la salle Point du Jour/Pierre Tachou. Renseignements auprès du Centre d'Animation.

SAMEDI 22 AVRIL : Fête des Bassins à flot organisée par toutes les associations riveraines du Bassin à flot n°2. Entrée libre et gratuite devant le Hangar 29.

SAMEDI 30 AVRIL à 15h : Loto salle Point du Jour/Pierre Tachou organisé par l'ARAC et le Comité des fêtes.

SAMEDI 13 MAI de 16h à minuit : « Rock is bac ! » Grande journée rock sur la Place Buscaillet, organisée par l'Amicale Laïque. Animations pour tous – gratuit.

DU 4 AU 26 MAI : « PORTRAITS » Exposition de peintures réalisées par Françoise le Garroy à l'Amicale Laïque. Vernissage le 4 mai à 19h.

SAMEDI 4 JUIN à 15h : Loto salle Point du Jour/Pierre Tachou organisé par l'ARAC et le Comité des fêtes.

Amicale Laïque 05 56 50 85 60

Centre d'Animation 05 56 50 82 18

Comité des fêtes 06 13 43 16 73

Kfé des Familles 06 58 10 40 81

Régie de Quartier Habiter Bacalan 05 56 39 54 19

CARNAVAL

Un esprit plutôt qu'un thème

D'une façon simple, le carnaval représente la rupture d'un temps pour aller vers un autre. Juste avant, c'est le temps de la nature brimée, contenue pendant tout l'hiver. Le temps où l'on pense que tout est perdu, qu'il n'y aura plus de soleil, plus de récoltes, plus rien à manger, où froid rime avec disette et désolation. Le corps est contenu, recroquevillé. Le rythme est ralenti, on économise ses forces.

Mais un matin, rien n'est plus tout à fait pareil, la neige peu à peu disparaît, le soleil se lève un peu plus tôt, il n'est plus cet astre mort. La nature va faire entendre sa voix. Le brouillard se dissipe. L'homme se redresse, étend ses membres, réveille son corps engourdi. L'oiseau s'éveille, le brin d'herbe tente une timide percée. Plus loin dans les montagnes, le roi des animaux, l'ours, s'ébroue, chacun va descendre dans la vallée. Tout ce qui était renfermé, demande à sortir. Le désir semble incontrôlable, les sens bourgeonnent. On va faire peau neuve.

Mettons des masques horribles, des parures de bouc puant, des vêtements d'écorces, de mousse, de branches pour pouvoir mieux les enlever, les brûler et apparaître dans une rayonnante jeunesse. La vie est de retour. Sortons les tambours, les flûtes, les casseroles,

les crécelles, faisons du bruit pour le faire savoir au monde entier, la vie synonyme de joie est de retour. Chantons et dansons ! le carnaval est le temps de la joie où exceptionnellement tout est permis.

Alors amusons-nous à changer. C'est une fantastique opportunité de changer les règles admises. Le haut est en bas, la femme prend la place de l'homme et vice versa, changeons d'habits, changeons de coutume, voyons un instant le monde avec les yeux de l'autre. « *Le monde entier est un théâtre / Et tous les hommes et les femmes seulement des acteurs ; Ils ont leurs entrées et leurs sorties / Et un homme dans le cours de sa vie joue différents rôles* ».

William Shakespeare

Henri Bonnithon



Vendredi 31 mars : Carnaval du quartier organisé par Mascarets, collectif associatif et scolaire de Bacalan.

Départ depuis chaque école, on se retrouve derrière la salle Point du Jour/Pierre Tachou à **17h30** et le traditionnel défilé en musique, avec Tim'Bodé, grande Batucada, et déguisé se fera jusqu'à la Place Buscaillet pour le final avec crème, confettis et bonbons.



UNE PREMIÈRE

À BACALAN/ BASSINS À FLOT

Du 17 mars au 21 juin :

Bistrot ! de Baudelaire à Picasso.

Baudelaire, Camoin, Dix, Doisneau, Forain, Picasso ou encore Rothko, Toulouse-Lautrec et Vuillard... plus de 100 œuvres mêlant peinture, photographie, cinéma et littérature mettront en lumière le rôle essentiel des cafés et bistrotts, lieux de convivialité, depuis la fin du 18^e siècle jusqu'à nos jours.

Cité du Vin - civb@vins-bordeaux.fr - 05 56 16 20 20